St-Albin de Vaulserre.

Gisèle, Nicole R, Ambre, Michel Besson, Pierre Bonhomme, Étienne, Loïc, Isabelle.

Le 25 au matin :  
Après quelques délires sur les chouquettes (toute une histoire, les chouquettes, depuis notre dernière observation !) et moult tergiversations pour cause d'ennuagement intense, il fut décidé, afin de ne pas gâcher la nourriture et les élixirs prévus, de maintenir fermement notre toute première observation de la Lune, dans le cadre du programme 2023, initié par Michel Besson.  
  
18h30 :

Les lunophiles sont tous là, le nez pointé vers le Zénith, humant l'air humide et frais sous un ciel plombé, philosophant sur nos dernières interventions, où il nous a toujours été permis de voir quelque chose.

Nos pilotes mettent en station leur télescope.  
  
En attendant que ça se dégage, nous installons les tables de camping sous le préau. Michel évoque une certaine nuit d'éclipse de Lune, en 2017, où les nuages s'étaient miraculeusement dissipés pour quelques secondes, nous laissant entrevoir, du même endroit, une Lune aussi sombre qu'eux. Et, souvenir lointain, il nous avait même semblé entendre un loup-garou furetant dans l'obscure cambrousse saint-albinoise.  
  
Nous goûtons à toutes les délicieuses choses apportées par chacun (surtout, ne rien changer, pour la prochaine fois !).  
  
Devant l'obstination céleste à ignorer toutes nos incantations, Pierre propose, à la cantonnade, toutes les chambres disponibles de sa maison. Mais Michel, méfiant, s'agrippe à son camping-car.

Nous avons sagement commencé par la soupe. Et continué par les délicieuses quiches et un non moins délicieux cake salé.  
Les chouquettes, accompagnées de crème, disparaissent aussi vite que lors des dernières agapes. Le St-Genix aussi.  
Étienne sort son sublime vin chaud à la Marmotte, que nous sirotons au son redondant des  
"On est bien, Tintin" d'un prof épanoui, en excellente disposition.  
  
20h :

Au son de l'Internationale, revisitée par "c'est la Lune finale", Séléné sort enfin de sa cachette, pour quelques secondes. Qu'à cela ne tienne ! C'est d'excellent augure.  
Il souffle un petit vent du Nord, qui devrait faire l'affaire. Et c'est parti pour la chanson  "le vent du Nord ..."  
  
Pierre voit (disons plutôt "croit voir) Aristoteles, première cible prévue.  
Mais voilà qu'Etienne sort les mendiants de Josette. Impossible de trouver des qualificatifs suffisamment éloquents pour décrire ces sublimissimes douceurs, et de nous concentrer sur les objectifs fixés.  
  
Le prof se réveille enfin : "faut arrêter de faire mmmh. Au boulot" !  
Allez, encore un dernier petit coup de Marmotte ! C'est combien, déjà, la limite d'alcoolémie autorisée ?  
  
20h04 :  
On entend, sous la voûte céleste : "elle est belle, on voit même la lumière cendrée".  
Et le prof de rétorquer : "normal, avec ce que tu as fumé, Pierre" !  
  
20h10 :  
Jupiter resplendit à travers le feuillage, ses 4 satellites galiléens positionnés d'un même côté. On la croirait vue à travers un filtre polarisant.  
  
Mais cap sur Séléné, qui étincelle, dans le 400, comme dans le 460.  
  
Alors.... là... c'est le Pôle Nord. Donc... voici Atlas et Hercule.  
Et là...Aristoteles, dans la Mer de...de quoi, déjà ? Tiens, elle ressemble à une coquille Saint-Jacques !

Michel nous explique la géologie de notre satellite. C'est passionnant, cette histoire de mers qui n'en sont pas, et de cratères. Une géologie différente de celle de notre planète. Une bonne introduction à la prochaine intervention de lundi !  
  
Le Zénith s'éclaircit d'un seul coup, livrant à nos yeux, d'autant plus émerveillés qu'ils ne s'y attendaient pas, le brasillement étincelant des étoiles principales du Cocher, niché dans le dense velours céleste.  
On dirait même que les nuages passent derrière la Lune !  
Et le grand Chien semble faire le beau devant un Orion radieux.  
  
Tout de même, il fait frais, et humide, pas comme en Laponie où le froid sec est bien plus agréable, et d'où nos amis astronomes nous envoient à l'instant la photo d'une sublime aurore boréale. Et de rêver à un futur voyage du club vers ces contrées fascinantes, où règnent la nuit polaire et les éleveurs de rennes.  
  
Michel en profite pour nous montrer, sur une application, l'activité solaire exceptionnelle du moment (220 machin-choses, contre une cinquantaine habituellement), captée par le satellite Soho, qui espionne avec délectation toutes les humeurs de notre étoile émettant sans retenue ses bouffées délirantes de fureur.  
  
Mais revenons à Séléné, dégagée par à-coups. Alors, il est où, le cratère Mitchell ?  
Michel a un doute... Loïc également..."vous êtes sûrs que c'est Aristoteles, les gars ? Il devrait ne pas être éclairé !?"  
Il faut bien se rendre à l'évidence, on s'est un peu égaré dans les cratères, mais il ne faut pas trop en vouloir à Séléné, qui fait ce qu'elle peut, la pauvre, l'éclairage n'étant pas top. En conséquence, le terminateur était un peu faussé, et le croissant pas bien clair...nous non plus, d'accord.  
  
On a tout de même fini par trouver le vrai Posidonius, irradiant d'une extraordinaire brillance qui nous a un peu grillé la rétine, mais bon, fallait bien ça.  
Paraît qu'il mesure 87 km de diamètre. Dans son enceinte, épaisse et feuilletée, on peut voir 2 cratères à 2h, dont un est tombé sur l'enceinte du cratère . Mais non, tout ça, c'était pour Aristoteles !  
  
Mais voici le Cratère Chacoriac (enfin, un nom comme ça). C'est bien Posidonius, pensez donc, aucun doute !  
  
"Et Exodus, il est où" ?

"Mais non, pas Exodus...Eudoxus" !  
"On l'avait simplement dans le désordre" !  
Moins gros, pas encore éclairé...ça sera pour une prochaine fois, car la Lune se cache à nouveau.  
  
Et puis, l'humidité semble se transformer en bruine, il fait froid.  
Certains petons craignant le gel, nous décidons de plier. Il est presque 22h.  
  
Merci à Josette et aux discrètes cuisinières (Gisèle et la maman de Loïc), à Nicole pour son délicieux St-Genix, à Pierre pour ses chouquettes à la crème (mais oui, le club dérive grave...), à nos trois  pilotes, à Bébert et à Bobby 400, et à la participation de tous pour rendre cette soirée agréable (comme toujours), festive (c'est sûr, on commence à avoir de la bouteille), et studieuse (si, si !).  
Et bienvenue à Ambre, la petite amie de Loïc !

Ambre nous a trouvé une formidable application pour voir la Lune dans tous ses états : cliquez sur "the phases of the Moon" et la belle n'aura plus de secrets pour vous !

Et...y'aura plus qu'à recopier quand le prof nous demandera un devoir à la maison !  
  
Isabelle